

## **Des mots mort-nés ou Tu suite ou un autre astheure**

Éric Chevrette

---

Number 64, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4750ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Chevrette, É. (2003). Des mots mort-nés ou Tu suite ou un autre astheure. *Brèves littéraires*, (64), 154–156.

# ÉRIC CHEVRETTE

## *Des mots mort-nés ou Tu suite ou un autre astheure*

à Miron

### *Embâcle I*

Les idées déquerrées dans ma tête de tout croche  
comme une sorte de face à frappes  
mes yeux d'étrange  
mes lèvres chouenneuses perdues dans l'Grand Nord  
avec le dedans tout déryncé.

Peureux de me tromper  
de rire de ce que je suis  
pis de mes « je sais pas »  
pis de mes « je sais pus »  
le cœur en batèche  
qui sait pas trop où y va  
les pieds de béton pognés dans slush des mots perdus.

Pis le Seul.

C'est moi  
le Seul qui reste  
à crier mes mots d'hiver pour le frette  
mais y'a pus d'oreilles pour entendre m'entendre  
[beugler c'té mots  
fait que je me tais  
je cloue ma boîte  
je ferme ma bière pis je me décompose la langue  
je me liquide le bas du fleuve du ventre  
enterré  
niaiseux  
muet  
à attendre que quelqu'un comprenne ce que je dis.

## *Embâcle II*

Étranger dans l'ombre du miroir  
comme pas dans mes traces  
à mener un genre de vie de l'en dehors  
pour me balancer  
dans l'à côté de la marge.

Étrangifié d'instable  
hors du corps du monde comme  
un spectateur du réel  
rien que juste capable de contenir une décrue  
[d'existence.

Mes coups de patins fendus  
graffignés dans l'eau de ma peine  
transvestie par ma langue de bon yeu d'bon yâb.  
Les perceptions ancrées dans le trop tard  
sans rien pour me retenir  
qu'une langue pleine de maux  
décrépite  
finie  
usée parce qu'engourdie  
comme une enclume pour la bouche.

La gueule cloutée  
les dents qui se cloîtent  
je connais trop bien ça moi  
le silence.